

# Chartreuse-entremonts



patrimoine





**La vallée des Entremonts garde un patrimoine de caractère, notamment à travers l'habitat rural dont la maison d'allure massive, coiffée d'un toit à quatre pans symbolise souvent LA maison traditionnelle en Chartreuse. Cet habitat, hérité des 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> s., reste pourtant plus localisé au coeur du massif. Mais ce secteur recèle d'autres témoins, issus d'une histoire liée à l'agropastoralisme et à la frontière Savoie-Dauphiné**

## GEOGRAPHIE ET PAYSAGES

*Le territoire des Entremonts se développe dans la partie nord du massif de Chartreuse. Il présente un paysage de moyenne montagne à fort relief. De hautes falaises (Granier, Pinet et Lances de Malissard à l'est, Mont Outheran et Grand Som à l'ouest) ceinturent la vallée du Cozon, prolongée au sud par celle de l'Herbetan puis par les gorges du Guiers Vif sur un axe est-ouest. Ces dépressions sont soulignées par des lisères forestières, en progression depuis l'abandon de certaines cultures.*



*Ces dépressions sont soulignées par des lisères forestières, en progression depuis l'abandon de certaines cultures.*

Les Entremonts sont reliés à la Combe de Savoie et au piémont du Granier par le col du Granier, à Saint-Pierre-de-Chartreuse par celui du Cucheron et à la plaine du Guiers par les gorges du Guiers Vif.

Les hauts plateaux présentent une mosaïque de paysages associant alpages, pâturés à la belle saison, forêts et landes semi ouvertes. L'action des éléments naturels sur les sols calcaires est à l'origine de remarquables formes d'érosion (modèle glaciaire, lapiés...). Les cirques de la Plagne et de Saint-Même, creusés dans les falaises calcaires, témoignent de l'occupation glaciaire du Quaternaire. Le cirque de

Saint-Même (site inscrit) se caractérise par l'imposante exsurgence alimentant le Guiers Vif. Les cascades et grottes du Guiers Vif sont des sites classés.



### Réserve Naturelle des Hauts de Chartreuse

*Créée en 1997 pour sauvegarder les Hauts de Chartreuse menacés par des projets touristiques, la Réserve Naturelle a pour mission de protéger et de gérer ce territoire pour que les diverses activités qui s'y exercent (élevage, exploitation forestière, randonnée...) soient compatibles avec la préservation de la faune, de la flore et du paysage. La Réserve Naturelle, gérée par le Parc naturel régional de Chartreuse depuis 2001, représente 6 % de sa superficie.*

*Sa richesse patrimoniale est intégrée au réseau européen Natura 2000, qui vise à protéger des espèces et des habitats en respectant le contexte économique, social et culturel, ainsi que les particularités régionales et locales.*





## PREHISTOIRE ET HISTOIRE

Le territoire des Entremonts est fréquenté par l'Homme dès la Préhistoire. Plusieurs découvertes archéologiques fortuites en attestent. A Entremont-le-Vieux, des lamelles de silex ont été trouvées au Désert, ainsi que deux haches polies aux Granges de Joigny et dans le secteur de la Plagne. A Saint-Pierre-d'Entremont Isère, H. Müller, fondateur du Musée Dauphinois en 1906 et précurseur en archéologie alpine, réalise en 1921 plusieurs sondages au col de Bovinant. Ce site, fréquenté à la belle saison, pourrait correspondre à un petit atelier de taille néolithique et à un habitat temporaire protohistorique et gallo-romain. Une hache polie du Néolithique, ou de l'âge du Bronze, a également été découverte dans le secteur du cirque de Saint-Même.

La période gallo-romaine est peu documentée, contrairement au Moyen Âge, pour lequel de nombreux documents écrits sont conservés. A cette époque, les seigneurs d'Entremont règnent sur ce territoire situé aux confins de la Savoie et du Dauphiné. Convoitée par ces deux Etats, cette zone de frontière est à l'origine de nombreux conflits. En 1234, le seigneur Guillaume d'Entremont reçoit son château et son mandement en fief du dauphin Guigues-André – il s'agit certainement du château des Teppaz, situé à Saint-Pierre-d'Entremont Savoie. Si Guillaume tente de maintenir la paix entre le dauphin et le comte de Savoie, son successeur hommage ses châteaux au comte de Savoie, Amédée IV. En 1306, le comte de Savoie Amédée V assiège le château d'Entremont, suite à la défection de Rollet d'Entremont qui se range auprès du dauphin. C'est au début du 14<sup>ème</sup> s. que le château du Gouvernement est édifié côté Dauphiné (mandement d'Entremont-le-Jeune) afin de mieux contrôler cette zone de frontière.

Dès le rattachement de la Savoie à la France en 1860, la vallée des Entremonts s'ouvre sur l'extérieur, à l'exception de Corbel, particulièrement isolé. Le réseau viaire et les transports en commun sont peu à peu développés, désenclavant ainsi la vallée et répondant à une demande touristique.

### Musée de l'ours des cavernes – site paléontologique de la Balme à Collomb, Entremont-le-Vieux



*Un important gisement d'ours des cavernes, *Ursus spelaeus*, a été découvert en 1988, lors d'une expédition spéléologique dans une galerie du Granier à 1700 m d'altitude. Des fouilles paléontologiques ont permis de mieux comprendre ce lieu d'hivernation des ours, où certains sont morts, notamment de jeunes individus. Afin de définir l'environnement végétal et géologique, les conditions de vie des ours et leurs caractères génétiques, ainsi que la datation des ossements, différentes études ont été menées.*

*Ces ours, que l'on retrouve uniquement en Europe, ont fréquenté ce site pendant 21 000 ans, entre – 45 000 et – 24 000 ans, à une période où le climat tempéré était plus rigoureux qu'aujourd'hui. Leur alimentation était composée majoritairement de végétaux. Changements climatiques et augmentation de la population humaine seraient à l'origine de la disparition de cette espèce à la fin de dernière glaciation (Würm).*

Rendez-vous sur [www.musee-ours-cavernes.com](http://www.musee-ours-cavernes.com)

### La frontière Savoie / France

*Au Moyen Âge, le territoire des Entremonts est situé aux confins de deux Etats, le comté de Savoie et le Dauphiné, qui sera rattaché à la France en 1355. Les eaux du Guiers Vif en constituent la frontière à partir de 1760 (Traité de Turin). Suite à l'annexion de la Savoie à la France en 1860, elles représentent la limite départementale entre l'Isère et la Savoie.*

*Des bornes matérialisant cette frontière sont aujourd'hui préservées sur les Hauts de Chartreuse. Une trentaine, situées sur la limite départementale actuelle, sont visibles à l'Alpette de Chapareillan, à l'Alpette de la Dame et à l'Alpe. En pierre de taille (calcaire), elles portent les emblèmes de la France (fleur de lys) et de la Savoie (croix), ainsi que le chronogramme « 1822 » et un numéro propre à chaque borne. Ces éléments sont parfois directement gravés sur la roche.*





# CARACTERISTIQUES HISTORIQUES DU SECTEUR

# ARCHITECTURALES

# ET

## Organisation du bâti



L'une des spécificités des Entremonts est la répartition de l'habitat en hameaux. Ils présentent une organisation soit linéaire, le long d'une ancienne voie de communication, soit rayonnante, à une intersection d'anciens chemins. Modérément développés, ces groupements aux fonctions agro-pastorales comportent généralement une trame serrée ; les constructions, non mitoyennes, sont implantées sans ordre apparent, autour de la fontaine communale et du four à pain privé à usage collectif. Les espaces extérieurs privatifs sont ouverts, ce qui constitue l'une des caractéristiques du parcellaire. Cette organisation, dictée en partie par la topographie, témoigne également d'une organisation sociale où la cellule familiale est structurante. La majorité des noms des hameaux est, en effet, issue des patronymes des familles y vivant.

## Châteaux

Deux châteaux, partiellement ruinés, ont été édifiés au cours du Moyen Age à Saint-Pierre-d'Entremont Savoie et Isère par les seigneurs d'Entremont. Les châteaux des Teppaz (Savoie) et du Gouvernement (Isère) sont des centres politiques, juridiques, administratifs, économiques et militaires, dont dépend un territoire, appelé mandement ou châtellenie.



Ces édifices sont élevés sur des promontoires naturels difficiles d'accès, l'un dominant le Cozon, l'autre le Guiers Vif. Les fortifications qui les protègent peuvent être doublées de fossés, comme c'est le cas pour le château des Teppaz.

Ce dernier a conservé une partie de son donjon et de ses enceintes, attribuables au Moyen Age. Quant au château du Gouvernement, remanié et agrandi au 18<sup>ème</sup> s., il ne présente que deux ouvertures médiévales.

## La Tour d'Infernet, maison seigneuriale

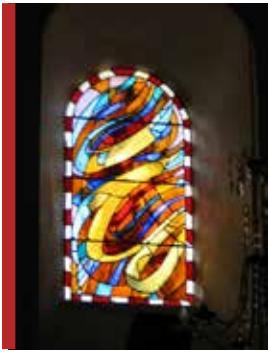
*Afin d'affirmer leur statut social, des petits seigneurs ont bâti des maisons dites seigneuriales, dépourvues de juridiction. Au vu des vestiges conservés et de leur qualité architecturale (fenêtre à traverse à coussiège, encadrements d'ouvertures moulurés), la tour d'Infernet pourrait être une de ces résidences seigneuriales. Edifiée vraisemblablement à la fin du 15<sup>ème</sup> s. /début du 16<sup>ème</sup> s. en surplomb du Guiers Vif, sur sa rive droite, elle domine le bourg de Saint-Pierre-d'Entremont.*

*La tour est le seul élément préservé d'un habitat plus important (figuré sur la mappe sarde de 1730), attesté par les traces d'arrachement de murs, visibles sur ses maçonneries. De plan circulaire, elle comporte quatre niveaux sans communication intérieure. Les menuiseries conservées, ainsi qu'une porte en tôle, dateraient du 16<sup>ème</sup> s./17<sup>ème</sup> s., ce qui est assez exceptionnel.*





## PATRIMOINE RELIGIEUX



Aucun édifice religieux médiéval n'est conservé sur le territoire des Entremonts ; seule la chapelle des Dix Mille Martyrs, située dans le bourg de Saint-Pierre-d'Entremont Savoie, date de l'époque moderne. Les églises paroissiales ont toutes été reconstruites au cours du 19<sup>ème</sup> s., voire au début du 20<sup>ème</sup> s., époque de renouveau religieux : les églises, généralement en fort mauvais état, sont trop petites pour accueillir la population, alors très fervente. Les croix de chemins, pour la plupart érigées au 19<sup>ème</sup> s., sont également les témoins de ces manifestations religieuses populaires, aujourd'hui disparues. A partir de la fin du 17<sup>ème</sup> s., les fidèles entremondants font, à pied, un pèlerinage à la Vierge Noire de Myans dans le haut Grésivaudan (sanctuaire Notre-Dame de Myans).

### Chapelle des Dix Mille Martyrs – Saint-Pierre-d'Entremont Savoie

Edifiée dans le bourg à l'époque moderne, la chapelle des Dix Mille Martyrs, transformée en habitation, a conservé sa façade primitive qui est de très belle composition. Le style des ouvertures, traité avec soin, daterait l'édifice de la fin 15<sup>ème</sup> s./début du 16<sup>ème</sup> s.



L'étude de textes anciens plaiderait pour le 16<sup>ème</sup> s., puisque cette chapelle n'est ni mentionnée dans le dénombrement des biens du diocèse de 1497, ni dans le compte-rendu de visite de l'évêque Laurent I<sup>er</sup> Alleman de 1508 ; elle apparaît seulement dans la visite pastorale de Laurent II Alleman en 1551.

### Oratoire de la Babeau – Entremont-le-Vieux



Le très bel oratoire dit « de la Babeau », en pierre de taille, est édifié en 1873, en surplomb d'une voie, dans un champ. Son donateur est une institutrice très pieuse d'Entremont-le-Vieux, dénommée « la Babeau ». La niche qui le compose abrite un groupe statuaire représentant sainte Marguerite agenouillée aux pieds du Christ.

### Prieuré Saint-Pierre

*Le prieuré Saint-Pierre, fondé à Saint-Pierre-d'Entremont, est placé sous l'autorité du prieuré de Saint-Martin-de-Misériel (Montbonnot), dépendant de l'évêché de Grenoble. Seule la paroisse de Saint-Pierre-d'Entremont, particulièrement vaste et peuplée (1200 communiant en 1673), lui est rattachée ; à cette période, elle comprend les deux actuelles communes de Saint-Pierre-d'Entremont, la partie savoyarde du bourg n'étant érigée en paroisse qu'en 1825 (archevêché de Savoie).*

*Les documents anciens n'ont apporté à ce jour que peu d'éléments sur l'histoire de ce prieuré : tout au plus sait-on qu'il existe au 13<sup>ème</sup> s. (mentions de prieurs). Sans que sa localisation soit avérée, on s'accorde à le placer sur la partie iséroise.*

## PATRIMOINE RURAL

Les maisons rurales et les granges-étables, témoins d'une économie agropastorale du 19<sup>ème</sup> s./début du 20<sup>ème</sup> s., sont les composantes essentielles du patrimoine entremondant. D'autres structures sont préservées, notamment le grenier et le four à pain.



### Maison traditionnelle dite « cartusienne »

Le logis, de plan rectangulaire ou massé, est généralement coiffé d'un toit à quatre pans et forte pente, couvert de tuile écaille ou d'ardoise, souvent remplacées par de la tôle ou des fibres-ciment. Le logis s'ouvre en général en façade sud par une porte décentrée et deux travées (ou plus) d'ouvertures de petites dimensions. Une grange-étable, pouvant être éloignée, est associée à la maison. Cet ensemble de bâtiments indépendants compose la maison rurale de type dissocié.





## Greniers



A proximité immédiate de l'habitat entremondant, on rencontre souvent des petits bâtiments appelés greniers, destinés à la conservation des céréales et autres denrées, à l'abri des rongeurs.

Ces petites constructions, de plan massé et autrefois couvertes de chaume (toit à deux pans), sont élevées en madriers de bois horizontaux (empilés et assemblés à mi-bois) ; l'accès, desservi par un escalier (avec ou sans balcon), se fait le plus souvent par une porte en arc segmentaire à encadrement de bois. Certains, plus récents, sont entièrement maçonnés. Ce grenier est souvent posé sur un soubassement maçonné abritant une cave voûtée. Son usage originel est délaissé avec l'abandon de la culture céréalière (années 1950), sa fonction parfois détournée : chambre d'amis, espace de rangement...

## Groupements de granges-étables et haberts



De nombreux groupements de granges-étables sont implantés dans des prairies à l'écart des hameaux. Appartenant aux habitants des hameaux situés plus bas, ces bâtiments servent à stocker le foin fauché aux alentours et à abriter les bêtes montées en estive ou laissées l'hiver (melons – voir encart). Ce mode d'occupation et d'organisation témoigne d'un certain esprit communautaire et d'une projection en altitude de l'habitat permanent.

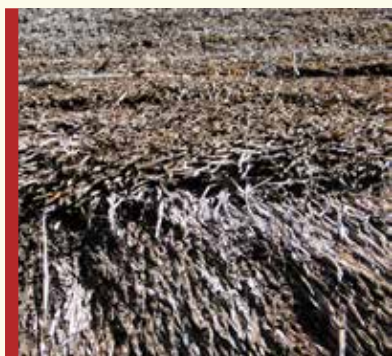
En outre, quelques haberts sont installés dans les alpages (Bovinant, Alpette). Ces ensembles, fréquentés à la belle saison, se composaient à l'origine d'un habitat temporaire pour le berger et d'une dépendance réservée aux bêtes. Les fromages étaient généralement fabriqués sur place – tradition aujourd'hui maintenue au Charmant Som (Saint-Pierre-de-Chartreuse).

## Les fours à pain, des biens communiés

Éléments importants du paysage et de la vie domestique, les fours à pain sont généralement implantés au cœur de chaque hameau. La plupart, ainsi que les fontaines, sont des biens « communiés » : financés et entretenus par plusieurs propriétaires, ou par le hameau, ils sont installés sur un terrain communal. Les fours à pain privés sont rares.

Certains de ces fours ont conservé leur « pise à grus » ; il s'agit d'un mortier (en pierre calcaire taillé, à fond hémisphérique) et pilon (bois dur, orme ou frêne), utilisé pour dégager le grain de son enveloppe.

### Les toits



*Quel que soit le type de toit (deux ou quatre pans), il présente fréquemment une forte pente, induite en partie par la nature des matériaux de couverture d'origine, qui sont le chaume et l'essendole (tuile en bois), et la nécessité d'évacuation rapide de la pluie et de la neige. Précisons qu'un couvreur de toit en chaume exerce jusqu'à la Seconde Guerre mondiale à Entremont-le-Vieux.*

*Contrairement à l'idée selon laquelle le toit à quatre pans à et forte pente tient son origine du modèle du monastère de la Grande-Chartreuse, une autre thèse montre que ce mode de couverture est adopté bien avant dans le Bas-Dauphiné ; des documents du 16<sup>ème</sup> s. mentionnent ce type de toit, dit « à la française ». Le modèle cartusien a une origine technique et a pu être influencé par la mode en vigueur*

*dans le Val de Loire et en Ile de France sous Henri III.*

## L'élevage de melons

L'élevage de melons prend un essor à la fin du 19<sup>ème</sup> s. De jeunes boeufs achetés en Tarentaise ou Maurienne sont engraisés durant l'hiver dans les Entremonts, puis revendus au printemps sur les foires de Chambéry, Montmélian et Rumilly. Ces bêtes sont alors utilisées dans les travaux des champs, notamment dans les vignobles de la cluse de Chambéry et du Haut-Grésivaudan. Cet élevage permettait d'écouler l'excédent de fourrage récolté à la belle saison, difficilement transportable au vu de l'état des routes. Durant l'entre-deux-guerres, l'élevage de melons perd de son importance. Les communes des Entremonts, à l'exception de Corbel, s'orientent alors vers la filière laitière.





## PATRIMOINE INDUSTRIEL

### Energie hydraulique



Les Entremonts bénéficient d'importantes ressources hydrographiques, exploitées dès le Moyen Age pour le fonctionnement de nombreux artifices tels que moulins, battoirs, scieries, tourneries... pour la plupart ruinés. Des aménagements d'ouvrages hydrauliques, encore visibles parfois, sont nécessaires pour dériver l'eau (canal de dérivation, barrage, retenue d'eau) permettant d'actionner les installations.

L'énergie hydraulique est aussi utilisée au début du 20<sup>ème</sup> s. pour la production d'électricité : deux usines sont installées à Saint-Pierre-d'Entremont Savoie, le long du Guiers Vif. Aujourd'hui, deux microcentrales produisent de l'énergie revendue à EDF.

#### Scie du Château – Saint-Pierre-d'Entremont Isère



*La scie, construite en 1885 au Château par la famille Jacquet (usage privé), est identifiable par son immense roue métallique verticale à augets. Les installations, actionnées par l'énergie hydraulique, sont préservées. Recevant l'eau par-dessus, la roue entraîne des engrenages en fonte et en bois. La transmission, assurée par une succession de courroies (sur poulies en bois), met en mouvement la bielle de la scie battante et l'avance du chariot.*

#### Mine de fer de Bovinant – Saint-Pierre-d'Entremont Isère

La mine de Bovinant est exploitée en plusieurs gisements (à ciel ouvert et galerie) du 12<sup>ème</sup> s. au 17<sup>ème</sup> s. Des installations préservées témoignent de l'extraction du minerai de fer (hématite brune) : échelles de meunier, boisages et plateformes, vestiges d'un four de grillage et d'un bâtiment.

La mine, située sur l'alpe de Bovinant et donnée aux chartreux en 1099 par le seigneur de Beaumont, est exploitée par la population locale, ce qui génère jusqu'au 16<sup>ème</sup> s. de nombreux conflits et litiges avec les religieux.

Au cours du Moyen Age, les chartreux construisent quelques fourneaux et martinets, afin de transformer la fonte en fer. Bien que très reconnus en métallurgie, les chartreux ne sont pas les précurseurs de l'industrie sidérurgique : les cisterciens utilisaient bien avant l'énergie hydraulique pour le fonctionnement de leurs forges.

#### Meulière de Corbel

*Une carrière de meules, située aux Combes, est exploitée à ciel ouvert au bas Moyen Age et à l'époque Moderne. Ces meules sont diffusées à une échelle régionale, en Isère et en Savoie.*

*La paroi conserve des alvéoles, ou négatifs de meules, correspondant à leur extraction.*

*Signalons l'existence d'autres meulières disséminées sur l'ensemble du massif de Chartreuse, exploitées parfois pendant plusieurs siècles.*

#### Haut-fourneau et martinet de Noir Fond – Saint-Pierre-d'Entremont Isère

Le fourneau de Noir Fond, dans les gorges du Frou, en bordure du Guiers Vif, est construit à l'extrême fin du 17<sup>ème</sup> s. par les chartreux, qui l'abandonnent dès 1726 en raison de la médiocre qualité du minerai de fer de Bovinant et de l'éloignement du site d'extraction.

Cet artifice, mu par l'énergie hydraulique et associé à un martinet, travaille en alternance avec celui de Fourvoirie (Saint-Laurent-du-Pont). Le canal de fuite, ainsi que des élévations maçonnées (massif du fourneau), sont aujourd'hui visibles.

Le fourneau des gorges du Frou est l'unique exemplaire préservé connu de haut-fourneau de type bergamasque, caractérisé par son système de soufflerie par trompe et par un mode particulier d'affinage.

## Stations de skis

Dans les Entremonts, les sports d'hiver connaissent un développement tardif (années 1950) par rapport à Saint-Pierre-de-Chartreuse (1930). Un premier télésiège est installé au cirque de Saint-Même (Saint-Pierre-d'Entremont Savoie), rapidement délaissé au profit des remontées mécaniques mises en service au Planolet (St-Pierre-d'Entremont Isère) ; cette station se développe jusque dans les années 1990, en reliant son domaine à celui de Saint-Pierre-de-Chartreuse. Devant le succès de la station du Planolet, deux autres sont créées à Entremont-le-Vieux (au Désert, puis au Granier) à la fin des années 1960. En 1968, un fil-neige, abandonné rapidement, est installé au col des Egaux (Corbel) sur initiative privée.

## Verrerie de Corbel

Plusieurs ateliers de verrerie sont attestés en Chartreuse dès le 18<sup>ème</sup> s. Grands consommateurs de bois, ils sont généralement installés dans ou à proximité des forêts. Découverte lors d'une prospection sur le terrain, la verrerie de Corbel est mentionnée dans un document de 1746 : « nobles François et Joseph Debelle, fils de feu noble Pierre Debelle sieur d'Evenière, tous natifs et habitants de Corbel et maîtres verriers, [sont] établis audit lieu... ».

## Coopératives fruitières



La production laitière est développée dès la fin du 19<sup>ème</sup> s. La volonté d'organiser la collecte et la transformation du lait est telle qu'en 1890 une fruitière privée est construite aux Teppaz (Entremont-le-Vieux) grâce à la participation des chartreux. Suite à cette installation pionnière, une première société coopérative est créée en 1933 à Saint-Pierre-d'Entremont Savoie, avec quarante-

cing producteurs de lait. Fromages et beurre sont produits. Dotée d'une porcherie, le petit-lait issu de la production des fromages est utilisé pour nourrir les cochons. Une seconde coopérative fruitière, encore en activité, s'ouvre à Entremont-le-Vieux en 1935.

## Renseignements et accueil

### Office de Tourisme Coeur de Chartreuse

[www.destinationchartreuse.fr](http://www.destinationchartreuse.fr)

Tél. : 04 76 88 62 08



Maison du Parc - 38380 Saint-Pierre de Chartreuse

Tél. 04 76 88 75 20

[www.parc-chartreuse.net](http://www.parc-chartreuse.net)